Publication trimestrielle
MARS 2011
N° 245

Les Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle

© J. & M. Hochman, héritiers

Zdeněk Burian (1905-1981), grand maître de la reconstitution préhistorique

Vilem BISCHOF,
ancien journaliste scientifique à l'Agence France-Presse, Paris

Le peintre tchèque Zdeněk Burian (1905-1981) fut le meilleur auxiliaire que la paléontologie n'ait jamais eu en matière de reconstitution de la vie et des environnements préhistoriques. Trente ans après sa mort, les tableaux par lesquels cet artiste souhaitait « exprimer des hypothèses scientifiques à l'aide du pinceau » demeurent des classiques familiers, même à ceux qui n'ont jamais retenu son nom.

De nombreux paléontologues reconnaissent encore aujourd'hui avoir trouvé leur vocation après avoir été émerveillés par les tableaux de Burian. Ses héritiers artistiques cherchent encore dans ses œuvres une source d'inspiration et certains d'entre eux n'hésitent pas à les copier directement.

Zdeněk Burian naît le 11 février 1905, à Kopřivnice, en plein cœur d'une région pittoresque au pied des monts Beskydes, à 350 km au nord-est de Prague et à deux pas d'un haut-lieu de la paléontologie, la colline Kotouč et sa grotte Šipka. Dans sa plus tendre jeunesse, il joue dans cette grotte, célèbre pour avoir livré en 1880 un fragment de mandibule d'enfant néandertalien et il s'y imagine compagnon de ces hommes du fond des âges ; c'est là qu'il se prend de passion pour la préhistoire. Les souvenirs de ces moments de forte émotion le pousseront bien des années plus tard à peindre plusieurs évocations d'hommes de Neandertal dans ce décor familier.

Second fils d'un architecte autoritaire, Eduard Burian, et de son épouse Hermína, Zdeněk se met à dessiner sérieusement à dix ans. Tout aussi passionné par le passé lointain que par les pays lointains, il collectionne de vieilles gravures ou des photos représentant des Amérindiens, des Africains, des Mélanésiens, des lions, des colibris, des paysages volcaniques pour s'en inspirer. En découvrant le talent de son fils, sa mère passionnée depuis toujours par la peinture le voit déjà artiste. Le père, lui, refuse d'emblée l'idée d'avoir, dit-il, « un saltimbanque » dans sa famille : son fils sera garde-forestier.

sommaire

1 **Vilem BISCHOF,** *Zdeněk Burian (1905-1981), grand maître de la reconstitution préhistorique*

2 Programme des conférences et manifestations du deuxième trimestre 2011

11 **Assemblée générale du 28 mai 2011**

16 Echos

19 Nous avons lu

Programme des conférences et manifestations du deuxième trimestre 2011

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre de la galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée, 2 rue Buffon, 75005 Paris

AVRIL

Samedi 2, 14h30 : **Les espèces oubliées du Svalbard**, un film documentaire sur l'expédition Spitzberg 2009 (27 mn), par Jean-Michel BICHAIN, docteur du Muséum national d'histoire naturelle.

Samedi 30, 14h30 : **Plantes et insectes, une lutte permanente,** par Jacques HUIGNARD, professeur à l'université de Tours.

MAI

Samedi 7 et dimanche 8 : **Week-end à Londres** : visite du Muséum d'histoire naturelle et Kew Garden (complet).

Samedi 14, 14h30 : **Des particules, des étoiles et des probabilités,** par Cédric VILLANI, professeur à l'université de Lyon, directeur de l'Institut Henri Poincaré, médaille Fields (*la conférence sera donnée au Grand amphithéâtre du Muséum*).

Samedi 21 : **Fête de la nature** au Jardin des plantes.

Samedi 28, 14h30 : **Assemblée générale**, puis échanges autour d'un verre.

JUIN

Samedi 4, 14h30 : **La biodiversité des insectes : une ressource inexplorée pour la découverte de nouveaux médicaments**, par Roland LUPOLI, entomologiste, université Paris Descartes, INSERM, UMR-S 747.

Samedi 11, 13h15 : **Visite de l'Arboretum de Chèvreloup** (Muséum national d'histoire naturelle), avec un conférencier. 30, route de Versailles, 78150 Rocquencourt.

Accès : - en voiture, de Paris : autoroute A 13, sortie Versailles Notre-Dame-St-Germain, prendre la direction Versailles : à 1 km, au niveau de la bretelle d'accès au centre commercial de Parly II, entrée de l'Arborétum. Parking assuré ;
- par les transports en commun : à partir des trois gares de Versailles, prendre l'autobus B ou H, descendre à la station « Centre commercial Parly II ».

Rendez-vous à l'accueil à 13h15. **Prix** à préciser. Nombre de participants : **20** au minimum, **25** au maximum (si le nombre de 20 n'est pas atteint, la visite sera annulée).

Samedi 18, 14h30 : **Forêts, plantes et insectes de Guadeloupe et de Martinique**, par Joseph JUSTIN-JOSEPH, direction des collections, gestionnaire de la collection d'arthropodes terrestres au Muséum, et Claude SASTRE, professeur honoraire du Muséum.

Samedi 25, 14h30 : **Les coraux scléractiniaires : étude de la formation du squelette**, par Chloé BRAHMI, doctorante, laboratoire de Minéralogie et Cosmochimie du Muséum et laboratoire de Biologie des organismes et écosystèmes aquatiques, UMR 7208.

Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle et du Jardin des plantes
57 rue Cuvier,
75231 Paris Cedex 05

Fondée en 1907, reconnue d'utilité publique en 1926, la Société a pour but de donner son appui moral et financier au Muséum, d'enrichir ses collections et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Président : Jean-Pierre Gasc
Secrétaire général : Bernard François
Trésorier : Jean-Claude Monnet
Secrétaire : Ghalia Nabi

Secrétariat ouvert de 14h à 17h30 sauf dimanche, lundi et jours fériés
Tél. /fax : 01 43 31 77 42
Courriel : steamnhn@mnhn.fr
Site : www.mnhn.fr/amismuseum

Directeur de la publication : J. Collot

Rédaction : Marie-Hélène Barzic, Jacqueline Collot, Jean-Claude Juppy

Bulletin : abonnement annuel hors adhésion : 13 € - Numéro : 4 €

La société vous propose :

- des conférences présentées par des spécialistes le samedi à 14h30,
- la publication trimestrielle « Les Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle »,
- la gratuité des entrées à la ménagerie, aux galeries permanentes et aux expositions temporaires du Muséum national d'histoire naturelle (site du Jardin des Plantes).
- un tarif réduit sur les autres dépendances du Muséum

En outre, les sociétaires bénéficient d'une remise de 5% à la librairie Bedi Thomas, 28, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris - Tél. : 01 47 00 62 63.

Les Amis du Muséum bénéficient désormais d'une remise de 35 % sur les ouvrages édités par les "Publications scientifiques du Muséum". La commande doit obligatoirement transiter par le secrétariat de la Société qui dispose de la liste des ouvrages récemment parus.

Les opinions émises dans cette publication n'engagent que leur auteur

ISSN 1161-9104

Adhésion / renouvellement (rayer la mention inutile) à la Société des Amis du Muséum

M., Mme, Mlle : ..... Prénom : .....

Date de naissance (juniors seulement) : ..... Type d'études (étudiants seulement) : .....

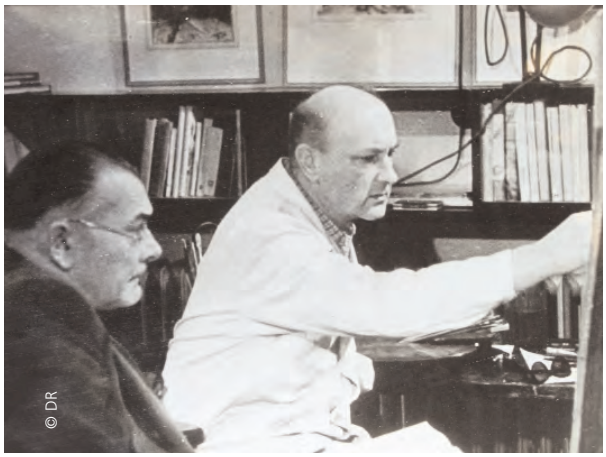
Adresse : .....

Tél. : ..... Courriel : ..... Date : .....

Cotisations : Enfants, 4-12 ans, **15 €** - Juniors, 12-18 ans, **20 €** - Etudiants, de 18 à 25 ans sur justificatif, **20 €**
Titulaires **35 €** - Couples **60 €** - Donateurs à partir de **70 €**

Mode de paiement : ☐ Chèque postal CCP Paris 990-04 U. ☐ en espèces ☐ Chèque bancaire

En 1919, malgré le désaccord persistant de son mari, Mme Burian emmène Zdeněk à Prague pour qu'il tente, à quatorze ans, d'entrer à l'Académie des Beaux Arts. Le garçon réussit brillamment son examen d'admission et obtient sa carte d'étudiant pour l'année 1919-1920. Sa première année d'études se passe très bien. Mais au milieu de l'année académique suivante, il est exclu de l'établissement, car il y brille par son absence. Qu'est-ce qui a pu se passer pour qu'un élève exemplaire devienne cancre ? Les problèmes de Zdeněk avaient en fait commencé à germer dès son premier jour à l'Académie. Encore presque enfant, il ne fut jamais accepté par ses camarades de classe beaucoup plus âgés, certains endurcis par le front de la guerre 14-18. « J'avais quatorze ans, mes collègues en avaient six, voire huit de plus. Ils me méprisaient, je ne me suis fait aucun ami parmi eux. C'est là qu'a commencé la solitude qui est la mienne jusqu'à aujourd'hui », se souvenait-il vers la fin de sa vie.



Zdeněk Burian et Josef Augusta dans l'atelier pragois du peintre, dans les années 1950.

Burian retrouve son équilibre loin des cafés où ses collègues discutent impressionnisme, expressionnisme, cubisme et autres -ismes, dans les forêts encore assez préservées tout près de Prague, où il découvre le tramping. Ce nom désignait un mouvement apparu aux Etats-Unis et inspiré des livres d'auteurs comme Jack London, qui prônaient un retour romantique à l'amitié indéfectible, à l'honnêteté sans faille et au courage, en contact direct avec la nature.

Dans ce monde d'évasion, il rencontre sa future épouse, Františka, et retrouve la force de revenir une ultime fois à l'Académie pour déchirer devant ses professeurs ses derniers travaux d'étudiant. *Stricto sensu*, Burian restera donc à jamais un autodidacte. Par ce geste, il rompt aussi les liens avec ses parents, attristant sa mère et mettant en colère son père qui décide de ne plus envoyer un sou à son fils ingrat. Pour survivre, il accepte toutes sortes de petits travaux. Il est maçon, porteur de valises, étalagiste. Quand il a les poches vides, il dort sous un pont de chemin de fer.

***In* S.E. White, Le long fusil**, gouache (24,5 x 39 cm), 1934.

Mais tant qu'il le peut, il continue à dessiner et à peindre. En tant que simple étalagiste de la librairie d'une maison d'édition, il montre un jour à son employeur quelques-unes de ses œuvres. Il se voit immédiatement confier la réalisation d'affiches pour les devantures de la maison, qui provoquent des attroupements de passants. Peu après, il signe son premier contrat portant sur les illustrations de son roman préféré, « Les aventures de David Balfour » de Robert Stevenson, suivi d'un deuxième contrat pour les jaquettes de plusieurs autres titres. En 1924, il commence à travailler pour une revue de géographie, qui lui commande un cycle de paysages lointains. Le pire est derrière lui.

En 1927, Františka et Zdeněk se marient et ont leur unique enfant, Eva. Afin de gagner le pain quotidien pour sa famille, le jeune peintre entame un mode de vie qui sera le sien durant toute son existence : des journées entières passées à travailler pour honorer les nombreuses commandes d'éditeurs. On lui demande de produire pêle-mêle des illustrations pour livres d'aventure, récits de voyage, romans roses, calendriers humoristiques.

Pour ses anciens collègues, les activités d'un illustrateur sont un crime contre la création qui, clament-ils, doit être débarrassée de tout élément de narration. Avec ses gouaches en noir et blanc que l'on peut presque confondre avec des photographies, Burian devient la cible rêvée de leurs attaques et moqueries. En revanche, auprès des lecteurs, il suscite une véritable fascination. Pour ceux qui n'ont, n'auront et sans doute n'auraient jamais fait de grands voyages, ses illustrations sont une formidable source de dépaysement que beaucoup attribuent à un infatigable globe-trotter. Or, à l'exception de vacances familiales au bord de la mer en Italie, en 1931, Burian n'a jamais franchi les frontières de son pays : il puise exclusivement dans la riche documentation qu'il avait commencé à collecter dès son enfance et dans son imagination.

Des Néandertaliens au pied de la colline de Kotouč, 1958.

En 1932, Burian est contacté par la rédaction d'un magazine pour enfants qui lui propose d'illustrer un conte sur la vie des chasseurs de mammouths de la cuvette de Prague, écrit au début du siècle par un professeur de lycée, Eduard Štorch, pour faire découvrir à ses élèves leurs lointains ancêtres. Lors de sa première parution, le texte est passé presque inaperçu ; repris avec cinq gouaches de Burian, son succès est immédiat. La qualité scientifique des représentations improvisées des « Pragois » de l'ère glaciaire laisse à désirer, mais elle n'empêche pas un paléontologue, Josef Augusta (1903-1968), qui cherche désespérément un peintre capable de réaliser des reconstitutions, de se dire qu'il vient de trouver « son » homme.

En 1935, Burian exécute suivant ses indications six premiers tableaux. L'influence du pionnier américain de la reconstitution, Charles Knight (1874-1953), est encore nette, mais Augusta est pleinement satisfait. Tellement satisfait qu'en regardant les œuvres de Burian, le paléontologue connu jusqu'alors pour ses recherches sur les poissons et les stégocéphales du Permien décide de s'aventurer dans la vulgarisation. En s'inspirant de fossiles existants, il écrit des histoires sur la lutte pour la survie de sauriens de l'ère secondaire. Elles paraissent en 1941 sous le titre « Zavátý život » (La vie enfouie), avec huit gouaches et quarante-trois dessins à la plume de Burian.

Ce premier essai est suivi dès 1942 par la parution d'un ouvrage encyclopédique, « Divy prasvěta » (Les merveilles du monde préhistorique). Ce livre de plus de 750 pages, illustré de vingt-cinq peintures à l'huile ou gouaches et d'une soixantaine de dessins à la plume de Burian, sert de tremplin à une longue collaboration. Le tandem Augusta-Burian produira une trentaine d'ouvrages contenant des centaines de

Campement d'hommes de Cro-Magnon, 1949.

reconstitutions d'hommes, d'animaux et de paysages des différentes périodes géologiques, qui feront référence dans le monde entier. Les deux hommes ne se sépareront que le jour de la mort du professeur Augusta, en 1968.

Burian collabore ensuite avec six autres chercheurs, dont deux occupent une place à part. Le premier est Zdeněk Špinar (1916-1995), auteur de manuels de paléontologie et spécialiste des amphibiens fossiles, qui reprend le flambeau d'Augusta et « cosigne » soixante-dix-neuf reconstitutions. Le deuxième, Vratislav Mazák (1937-1987), mammalogiste spécialisé en félidés et en cétacés devenu paléoanthropologue, pousse sa collaboration encore plus loin. Conseiller dans la réalisation d'une centaine de tableaux, ce zoologiste de grande culture générale va jusqu'à s'impliquer dans l'organisation de plusieurs expositions et à suppléer les théoriciens de l'art qui continuent à refuser de se prononcer sur l'œuvre de Burian.

En effet, à quelques rarissimes exceptions près, le monde artistique tchèque ne lui a jamais pardonné de s'être mis ostensiblement en dehors des courants picturaux du XXe siècle. Pour ses détracteurs, le régime communiste qui s'est abattu sur la Tchécoslovaquie en 1948 est une aubaine. Certains en profitent pour rappeler le caractère « pro-impérialiste » des livres sur la conquête du Far West qu'il a illustrés avant la guerre ; le directeur d'une maison d'édition de livres pour enfants s'engage à ne rien commander à cet « artisan routinier de l'illustration ».

Malgré cela, le ministère de l'Education nationale charge Burian en 1949 de réaliser une soixantaine de planches pédagogiques pour les leçons sur l'évolution, la géologie, la géographie et l'astronomie. La première est la représentation d'un campement d'hommes de Cro-Magnon, grand classique reproduit jusqu'à nos jours. Sa création « scientifique » lui procure une certaine immunité et lui permet de travailler à peu près normalement. Indépendamment des critiques, ses illustrations paraissent régulièrement dans des livres et des magazines

Mammouth dans un marais, peinture à l'huile (70 x 100 cm), 1954.

pour enfants. Les ouvrages contenant ses reconstitutions préhistoriques deviennent l'une des principales sources de devises pour la maison d'édition Artia (fournisseur d'éditeurs étrangers), aujourd'hui disparue. Ces publications font de Burian le deuxième peintre tchèque le plus reproduit au monde, juste après le maître de l'art nouveau, Alfons Mucha (1860-1939), toujours célèbre pour ses affiches réalisées à Paris au début du siècle dernier. Dans les années 1960 et 1970, tous les musées d'histoire naturelle affichent au moins quelques-unes des reconstitutions de Burian.

Au milieu des années 1970, l'artiste vieillissant reçoit une commande originale : trente-quatre grands tableaux pour une exposition permanente au zoo-safari de Dvůr Králové, en Bohême de l'Est. L'objectif du projet est de faire se terminer le parcours par la visite d'un « zoo préhistorique » après celle des animaux vivants. Malheureusement, Burian ne réussit à peindre que vingt-deux des tableaux commandés : le 1er juillet 1981, à l'âge de 76 ans, il succombe aux complications postopératoires d'une intervention chirurgicale. La collection du zoo sera donc complétée par une soixantaine d'autres œuvres, en particulier par les originaux des planches exécutées dans les années 1950.

L'héritage artistique de Zdeněk Burian comprend 9 850 illustrations parues dans 460 titres, mais il ne s'agit là que des œuvres répertoriées ; les estimations incluant les innombrables pièces perdues varient entre 12 et 14 000. Jules Verne figurait au premier rang de ses auteurs préférés. Les œuvres dédiées à la préhistoire sont à peu près au nombre de 900, dont plus de 400 peintures à l'huile de grand format.

Inspiration ou plagiat ?

Cette scène dramatique montrant un *Elasmosaurus,* saurien carnivore à très long cou, qui s'apprête à affronter un *Tylosaurus,* non moins féroce, sous le regard de plusieurs reptiles volants du genre *Pteranodon*, est une gouache peinte par Burian en 1941. Le dessinateur allemand Jens Harder l'a reprise intégralement sous son nom presque soixante-dix ans plus tard.
Son beau livre « Alpha… directions » (éd. Actes Sud, 2009), salué par la critique et primé, contient une soixantaine de copies quasi conformes d'illustrations de Burian, allant de petites composantes de planches aux dessins en double page.

Lors d'une de mes visites dans son atelier, j'ai posé au peintre la question suivante : « A votre avis, pendant combien de temps vos reconstitutions resteront-elles valables ? » Il m'a répondu : « Je pense que ceux de mes tableaux qui sont basés sur un matériel paléontologique solide seront utilisables cinquante ans après ma mort. » Un coup d'œil rapide sur les étalages des librairies donnerait aujourd'hui l'impression qu'il s'est trompé. Même à Prague, les quelques ouvrages en vente avec ses reconstitutions se trouvent en concurrence avec des publications étrangères. Mais il suffit de feuilleter ces livres récents avec un regard attentif pour tomber sur une étonnante quantité d'illustrations fortement inspirées de celles de Burian, voire de copies aux limites du plagiat ; se détacher du regard sur les mondes disparus de celui qu'on surnommait « visionnaire du passé » demeure très difficile.

Au cours de la conférence du 10 avril 2010, deux paléontologues du Muséum, Pascal Tassy, mammalogiste, et Jean-Sébastien Steyer, spécialiste des reptiles et des amphibiens, ont accepté de commenter avec le paléontographiste Alain Bénéteau la projection d'une sélection de reconstitutions de Burian. Dans leurs propos que je reprends sous forme résumée comme légendes pour les peintures à l'huile qui complètent cet article, ils lui ont largement donné raison. Ses erreurs, ont-ils conclu à l'unanimité, sont dues à des fossiles manquants ou à leur interprétation incorrecte à son époque. Les premières versions ont souvent donné lieu à des retouches ou à la réalisation de reconstitutions nouvelles, en fonction des progrès de la science.

Quelques références

Augusta, J. et Burian, Z. (1959) : Les animaux préhistoriques, La Farandole, Paris.
Augusta, J. et Burian, Z. (1960) : Les hommes préhistoriques, La Farandole, Paris.
Augusta, J. et Burian, Z. (1966) : Le livre des mammouths, Nouvel office d'édition, Paris.
Spinar, Z. V. (1972) : Life before Man, Thames and Hudson, Londres.
Wolf, J. (1977) : Encyclopédie des hommes de la préhistoire, La Farandole, Paris.
Prokop, V. (2005) : Zdeněk Burian, Gallery, Prague (avec résumé en anglais).

Sivapithecus indicus, peinture à l'huile (56 X 45 cm), 1981. L'un des derniers tableaux de Burian.

Chasseurs magdaléniens de rennes, peinture à l'huile (50 X 98 cm), 1958.

Résumé de la conférence présentée le 10 avril 2010 à la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle et du Jardin des plantes.

Paysage du Permo-carbonifère, peinture à l'huile (114 x 196,5 cm), 1952.

Burian rend ce genre de paysages très réaliste par son côté décrépit, contrastant avec les reconstitutions actuelles, trop propres et dénudées. En regardant ce paysage avec un grand reptile mammalien, *Edaphosaurus*, au premier plan, on a vraiment une impression de ce qu'on peut ressentir dans une forêt, le bruit du bois qui craque, qui meurt, qui s'entasse. Les paysages que Burian a peints au début des années 1950 restent inégalés jusqu'à aujourd'hui. (AB)

Meganeura monyi, peinture à l'huile (50 x 72 cm), 1942.

Cette reconstitution d'un *Meganeura* est un des tableaux de Burian toujours copié mais jamais égalé. *Meganeura* était une libellule géante de 70 cm d'envergure, insecte emblématique du Carbonifère, qui vivait dans des terrains sédimentaires d'Europe. Cette peinture nous amène dans un environnement équatorial, un peu brumeux. Burian est un « reconstituteur » de paléo-environnements, mais aussi de paléo-ambiances. Il mérite vraiment son surnom de visionnaire du passé. (JSS)

Mesosaurus brasiliensis, peinture à l'huile (41 x 31 cm),1955.

Les illustrations sous-marines de Burian, comme la reconstitution de ce saurien des eaux australes du Permien, le *Mesosaurus*, sont étonnantes grâce au stratagème qu'il a trouvé pour rendre les mouvements. Quand un animal se déplace sous l'eau, à part de déplacer quelques débris au fond, il n'y provoque rien. Pour représenter ce petit piscivore en action, Burian a donc tracé des traînées blanches, comme on en met dans une bande dessinée. La solution qu'il a trouvée pour pallier l'absence d'impression de mouvement quand un animal se déplace dans l'eau, même très vite, est charmante. (AB)

Chirotherium, peinture à l'huile (49 x 68 cm),1955.

Le nom de *Chirotherium* a été donné à un genre de sauriens énigmatiques du Trias, dont on n'a pas trouvé d'ossements, mais seulement des empreintes en Europe, notamment en France. Comme la période à laquelle ont vécu ces animaux correspond à un climat sec, Burian reconstitue donc un environnement subdésertique. On l'imagine facilement avec une mare d'eau au centre et des saisons assez marquées entre la saison sèche et la saison humide. Un pseudosuchien, qui pourrait être à l'origine de ces empreintes, est placé par Burian au fond et dans un flou artistique pour laisser entendre que les discussions ne sont pas terminées. (JSS)

Nota : entre parenthèses :
AB (Alain Bénéteau), PT (Pascal Tassy), JSS (Jean-Sébastien Steyer)

Diplodocus carnegii,
peinture à l'huile (115 x 196 cm),1952.

Ce tableau propose une reconstitution ancienne typique des dinosaures. Les *Diplodocus* traînent leur queue par terre et se trouvent dans un milieu marécageux. Les nombreux fossiles de ces sauropodes herbivores du Jurassique supérieur trouvés en Amérique du Nord depuis les années 1950 ont révélé que ces sauropodes herbivores avaient en réalité un habitat terrestre et qu'ils vivaient en troupeaux. On pense aujourd'hui que leur queue longue et fine était portée horizontalement, et qu'elle pouvait leur servir de fouet pour se défendre. (JSS)

Barosaurus lentus, peinture à l'huile (53 x 44 cm), 1976.

Dans ce tableau de *Barosaurus* peint un quart de siècle après celui des *Diplodocus*, Burian tient compte des hypothèses nouvelles sur la posture de ces animaux. En revanche, il ne disposait pas encore des indications nécessaires pour éviter de les placer à deux pas d'un marécage. De nos jours, il aurait sans doute représenté cet autre diplodocidé du jurassique supérieur d'Amérique dans un autre environnement et en troupeau. (JSS)

Trachodon annectens et Tyrannosaurus rex,
peinture à l'huile (50 x 72 cm), 1938 et 1970.

Ces deux versions d'une reconstitution permettent de voir qu'en 1970, Burian a retouché un tableau de 1938 en fonction de l'évolution des connaissances. Une retouche sur ordinateur serait aujourd'hui très simple, mais si l'on doit le faire sur une peinture à l'huile, à ce niveau-là, c'est une tâche incomparablement plus compliquée.
En cas de remise en cause, Burian était capable de revenir sur un tableau après de nombreuses années.
Cela montre son sérieux dans le suivi des découvertes. (AB)

Nothrotherium roveri et Smilodon neogaeus,
peinture à l'huile (29,5 x 42 cm),1948.

Il faut bien saisir que Burian a réalisé ses reconstitutions pour des ouvrages à visée didactique. Le paléontologue crée un texte, les illustrations sont des tableaux pédagogiques, qui doivent être ressentis d'abord au strict plan esthétique. On peut faire un discours paléontologique à partir d'une seule image, comme celle-ci. L'animal au premier plan est un paresseux du genre *Nothrotherium*, qui va être attaqué par un tigre à dents de sabre, le *Smilodon*. Alors que ce dernier est un prédateur extrêmement bien connu, pour ce qui est du paresseux, on sent bien que Burian n'a pas toute l'information adéquate, donc il le fait un peu flou. Cela donne une dynamique à cette peinture inattendue. (PT)

Nota : entre parenthèses :
AB (Alain Bénéteau), PT (Pascal Tassy), JSS (Jean-Sébastien Steyer)

Australopithecus africanus,
peinture à l'huile (100 x 120 cm), 1952.

Lorsqu'il doit peindre des ancêtres de l'homme, le problème est terrible pour un illustrateur dans les années 1950. Ils doivent correspondre à l'image du chaînon manquant, moitié singe - moitié homme. Donc, au début, on va les tirer du côté grands singes, avec quasiment une tête de chimpanzé, tout en étant redressés sur leurs deux pattes. On ne représente plus les australopithèques de cette manière-là, encore que, quand on voit ce qu'on obtient avec les techniques modernes de reconstitution faciale, on n'est pas si éloigné malgré tout d'une physionomie grand singe. (PT)

Homo ergaster,
croquis au crayon et encre de Chine et peinture à l'huile
(33 x 28 cm), 1975.

Homo sapiens neanderthalensis, peinture à l'huile (110 x 70 cm), 1950.

C'est une représentation de l'homme de Neandertal des années 1950, qui l'éloigne de l'*Homo sapiens* alors que, paradoxalement, il était alors considéré comme une simple sous-espèce de l'homme moderne (*Homo sapiens neanderthalensis*). A partir des années 1960, Neandertal a été totalement réhabilité pour dire qu'il n'était pas si différent. Certains paléontologues ont affirmé que si un Néandertalien se promenait en imperméable dans le métro, personne ne se retournerait sur lui. Evidemment, ce n'est pas le cas. Ensuite, des découvertes de crânes qui présentaient un mélange de caractères ont fait penser qu'il s'agissait de métisses, donc de la même espèce, alors que maintenant on continue à considérer que l'homme de Neandertal appartient à une espèce à part (*Homo neandertalensis*). On peut débattre jusqu'à la fin des temps autour de cette peinture de Burian. (PT)

Megatherium americanum,
peinture à l'huile (120 x 100 cm), 1979,
réalisée pour la galerie du zoo de Dvur Králové.

Nota : entre parenthèses :
AB (Alain Bénéteau), PT (Pascal Tassy), JSS (Jean-Sébastien Steyer)

Mammuthus primigenius,
peinture à l'huile (52 x 72 cm), 1941.

Ce tableau de mammouths est célébrissime. Reproduit de nombreuses fois, il a même été repris par des auteurs de bande dessinée. Il est esthétiquement impressionnant, mais scientifiquement faux puisque les animaux sont représentés dans une image synthétique de l'environnement tel qu'on l'imaginait pour eux à l'époque. Le climat des mammouths était froid et sec, pas avec des précipitations neigeuses comme dans les toundras aujourd'hui. Si l'on veut représenter le mammouth dans une ambiance qui corresponde à l'ambiance générale, ce n'est pas celle-ci qu'il faudrait utiliser. Cela dit, c'est le plus beau de tous les tableaux de mammouths que l'on connaisse encore aujourd'hui. (PT)

"Reportage" sur la découverte du mammouth de Berezovka,
peinture à l'huile réalisée pour le "Livre du mammouth" de Josef Augusta, 1961.

Le peintre de la grotte de Lascaux,
peinture à l'huile (54 x 68 cm),1958.

Dans ce tableau, Burian donne un coup de chapeau de l'artiste d'aujourd'hui à ses lointains prédécesseurs. Le peintre de Lascaux est monté sur une « paléo-échelle », il est sans peur et sans reproche, puisqu'il fait un travail magnifique. Au premier plan, on voit probablement un chaman et un groupe d'admirateurs, qui prennent peut-être part à une cérémonie rituelle pour se donner du courage avant de partir à la chasse ou pour s'approprier les animaux avant de les chasser. Il y a d'autres explications, mais, ici, Burian se met en scène lui-même par l'intermédiaire du premier artiste. (PT)

Nota : entre parenthèses : AB (Alain Bénéteau), PT (Pascal Tassy), JSS (Jean-Sébastien Steyer)

© Jiří et Martin Hochman, héritiers
(pour les photos de cet article).

Assemblée générale du 28 mai 2011

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport d'activité du Secrétaire général
- Rapport financier du Trésorier
- Révision du tarif des cotisations en 2012
- Présentation du budget prévisionnel 2011/2012
- Présentation des candidats aux postes d'administrateurs
- Vote des résolutions et élection des candidats
- Questions diverses
- Clôture de l'assemblée générale
- Échanges amicaux autour d'un verre

Le Samedi 28 mai à 14h30 se tiendra à l'auditorium de la Grande galerie de l'évolution du Muséum l'assemblée générale ordinaire de la Société des Amis du Muséum. La lecture des éléments ci-après, qui seront détaillés lors de l'assemblée, vous permettra de mieux participer (1).

(1) N. B. : Pour suivre et participer activement aux débats, prenez avec vous ce bulletin.

Rapport moral

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs et cher(e)s ami(e)s,

L'année qui nous sépare de la dernière assemblée générale peut se caractériser par une consolidation de notre situation, par la poursuite de l'augmentation du nombre de nos membres, par la diversité et la qualité des activités et des conférences, qui pour la plupart ont été consacrées à différents aspects de la diversité biologique, et par les aides en faveur du Muséum.

Au cours de ses réunions régulières, le conseil d'administration a mis sur pied une procédure pour faire venir en son sein des membres particulièrement motivés et susceptibles de consacrer du temps à notre société et de la faire profiter de leurs compétences. Ces candidats se présenteront à vous lors de l'assemblée générale. Notre souhait est de donner un nouvel élan à notre société, ce qui implique évidemment un accroissement de nos ressources et de nos contacts, tant au sein du Muséum que dans la société civile, institutions culturelles, entreprises et autres associations.

La décision de publier désormais en couleurs notre bulletin trimestriel, dès le dernier numéro de 2010, a constitué la marque visible d'une dynamique voulue par le conseil d'administration. A ce propos, je tiens à féliciter l'équipe éditoriale qui a permis cette conversion en un temps record, et avec la qualité requise.

M. Bertrand-Pierre Galey, ayant terminé son deuxième mandat à la direction du Muséum, a été appelé à de nouvelles fonctions administratives. Le nouveau Directeur Général, M. Thomas Grenon, a pris ses fonctions le 17 décembre 2010. Je vous ferai part au cours de l'assemblée générale de l'entretien qu'il m'a accordé.

Je laisse le soin à M. François, notre secrétaire général, et à M. Monnet, notre trésorier, de vous exposer dans le détail le bilan des activités et la situation financière de notre société.

Bonne lecture donc en vue de préparer l'assemblée générale à laquelle j'espère vous viendrez nombreux.

Professeur Jean-Pierre Gasc, président

Rapport d'activité

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs et cher(e)s ami(e)s,

Quatre ans déjà ! J'arrive au terme de mon premier mandat et j'ai l'impression d'en avoir fait beaucoup et malgré tout pas assez. Si le Conseil est favorable et si vous en êtes d'accord, je suis décidé à renouveler cet engagement.

Merci à vous tous, Amis du Muséum national d'histoire naturelle, c'est grâce à votre appui et à votre aide financière parfois très généreuse, que la société a pu réaliser ce qui est détaillé dans les rapports que nous vous présentons.

• La vie de l'Association

Durant cet exercice 2010, le conseil d'administration s'est réuni trois fois : les 16 mars, 24 juin et 31 octobre.

Au cours de ces réunions nous avons géré les affaires courantes, surveillé les comptes, préparé les activités, étudié et validé les aides, réfléchi à toutes les formes que pourraient prendre nos actions et aux moyens nécessaires. Après chaque assemblée un bureau est constitué. Ont été réélus en 2010 : MM. Jean-Pierre Gasc, président, Yves Laissus, président honoraire, Félix Depledt et Raymond Pujol, vice-présidents, Jean-Claude Monnet, trésorier, Bernard François, secrétaire général et Mme Christiane Doillon, vice-présidente, qui abandonne cette fonction en 2011. Participent également aux réunions de bureau les administrateurs qui interviennent régulièrement dans la vie de la société ou qui sont en charge d'une activité.

L'Assemblée générale du 28 mars 2010 a réélu administrateurs Mmes Barzic, Ducreux, Lenoir, MM. Girault et Juppy.

A la suite de vos remarques sur le déroulement de l'assemblée générale, l'organisation de celle-ci a été modifiée. Les rapports, les candidatures au conseil d'administration proposées au vote de l'assemblée sont désormais insérés dans le bulletin publié avant l'assemblée générale et ainsi soumis à la réflexion des sociétaires. Un bulletin de vote plus complet sera remis aux sociétaires présents. Le vote par procuration est également possible : une formule de pouvoir est incluse p. 14.

M. Monnet, notre trésorier, vous présente la situation financière de la société et les actions menées en faveur du Muséum. Les détails de l'exercice sont consultables sur le site Internet http://perso.orange.fr/amismuseum

• Publications

Le fait marquant de l'année est l'impression en quadrichromie du bulletin de décembre. Les artisans en sont : Jacqueline Collot, Marie-Hélène Barzic et Jean-Claude Juppy. Les bulletins de l'année (nos 240 à 244) présentent en 68 pages huit résumés de nos conférences données les samedis, des articles, les diverses activités du Muséum, ses recherches et ses découvertes, des informations culturelles diverses ainsi que la présentation d'ouvrages, etc. Un hommage a été rendu aux professeurs Maurice Fontaine et Hubert Gillet, à Mme Marie Kiriloff et à M. Guillain Radius qui, à divers titres, ont largement contribué à la vie de notre société.

• Conférences

Vingt-quatre conférences ont émaillé cet exercice, toujours intéressantes, abordant tous les sujets, générant parfois des débats, mais rencontrant toujours un franc succès. Les intervenants sont souvent des personnes que nous avons

soutenues à divers titres. Cette programmation requière un travail conséquent notamment de la part de notre secrétaire, Mme Nabi.

Le rappel systématique par mél de la tenue de la conférence quelques jours auparavant profite aux sociétaires qui ont une adresse électronique. Ce mode de communication permet également de signaler divers événements.

• Sorties

Différentes sorties ont pu être faites : au sein du Jardin des plantes, avec des guides compétents, les 7 et 8 mai : le jardin écologique, havre d'une nature sauvage en plein cœur de Paris ; le 18 juin : les grandes serres de nouveau accessibles qui permettent de se projeter sous d'autres latitudes.

Une étonnante promenade à Montreuil, le 29 mai : la découverte des murs à pêches, témoins d'un temps où les fruits de saison venaient de la proche banlieue parisienne ! Cette promenade s'est faite grâce à l'un de nos adhérents.

Un week-end, les 5 et 6 juin : visite du parc de la Haute-Touche dans le département de l'Indre. Un accueil particulier a été réservé aux Amis du Muséum. Le personnel du parc a présenté entre autres les techniques élaborées de reproduction d'espèces menacées de disparition.

Ces sorties ont fait l'objet d'un compte rendu rédigé aimablement par Yves Cauzinille.

Les 7 et 8 mai 2011, il est pratiquement certain que nous irons à Londres visiter le NHM (Muséum d'histoire naturelle) et Kew Garden, haut lieu de la botanique. Nous avons l'aide et l'appui de l'un de nos membres qui réside à Londres.

Encore à l'étude aujourd'hui, mais très probable, une journée à la Montagne de Reims pour voir les Faux de Verzy et une carrière témoin d'un riche passé géologique. Visite en outre d'une cave champenoise renommée.

D'autres projets sont à l'étude.

• Aides

M. Monnet, notre trésorier, donne une liste précise des aides dans son rapport financier. J'ajouterais que ces aides sont attribuées, tout d'abord en fonction de nos ressources disponibles, après étude et validation du dossier dûment documenté. Chacune de ces aides est présentée au conseil d'administration qui donne ou non son approbation. Seules celles effectivement versées figurent dans les comptes de l'exercice.

Je vous avais promis l'an passé une étude historique de toutes les aides accordées, celle-ci vous sera communiquée prochainement et retracera quinze années de notre mission principale en faveur du Muséum.

Je vous rappelle que lors de vos promenades dans le Jardin vous pouvez faire une halte sur le banc 144, qui se situe au tout début de l'allée Cuvier sur la droite face aux serres, ou sur le banc 64, quatrième de l'allée Buffon sur la droite, près de la galerie de Paléontologie. Une plaque rappelle notre participation grâce à vos dons.

• Election au conseil d'administration

Nous soumettons à votre suffrage les candidatures de :

- Mmes Jacqueline Collot, Françoise Kiou-Jouffroy et de M. Bernard François, qui se représentent au terme de leur mandat de quatre années,
- Mme Christine Sobesky, MM. Laurent Decuypère, Gérard Faure, Bernard Gatinot, Jacques Huignard et Paul Varotsis, présentés par le conseil d'administration à la suite de son appel à candidatures. Leurs professions de foi figurent en annexe.

Tout ceci n'est bien entendu qu'un résumé de toutes les actions de la société. Un travail important est accompli par de nombreuses personnes, qui apportent leur collaboration occasionnelle ou constante. Je ne puis toutes les citer, mais je les remercie vivement et sincèrement, car sans elles la richesse de nos activités et de nos services serait moindre.

Bernard François, secrétaire général

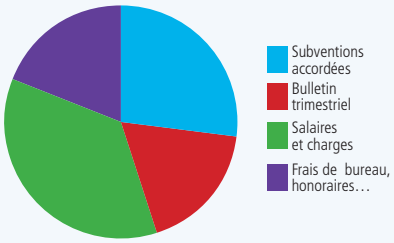
Rapport financier

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs et cher(e)s ami(e)s,

La société des Amis du Muséum a poursuivi en 2010 son activité séculaire avec le soutien amical du Muséum national d'histoire naturelle et l'appui de ses adhérents.

Les principales masses de dépenses sont constituées par :

- Bulletin trimestriel : 18 %
- Salaires et charges : 36 %
- Subventions accordées : 27 %
- Frais de bureau, honoraires, assurances, excursions, agios : 19 %



Les frais d'édition du bulletin ont pu être contenus, bien que le dernier numéro ait vu l'introduction de la couleur. Les salaires et charges sont restés au niveau de l'an dernier. Une progression de 13 % est enregistrée sur les subventions accordées au Muséum national d'histoire naturelle. Cette aide est sans doute extrêmement marginale par rapport au montant du budget de fonctionnement et d'équipement et aux besoins de ce grand établissement. Elle permet, toutefois, d'apporter des soutiens ponctuels aux chercheurs et d'enrichir les collections du Muséum.

Les cotisations progressent sensiblement (bien qu'en fin d'exercice on constate un léger recul des cotisations encaissées d'avance pour 2011) et les produits financiers restent à un niveau satisfaisant, malgré une bourse maussade, ce qui permet de clore l'exercice avec un solde créditeur substantiel (majoré, toutefois, par des écritures statistiques de fin d'année qui n'ont pas d'incidence sur la trésorerie, telles que reprises sur dépréciation des titres et sur fonds dédiés).

Cette permanence des dépenses et des recettes permet d'établir les projets de budget 2011-2012, en majorant (sauf exceptions) de 2 % la moyenne des sommes des trois derniers exercices pour 2011, avec une nouvelle progression de 2 % en 2012.

Jean-Claude Monnet, trésorier

• Rapport du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

Mesdames, Messieurs,

En exécution de la mission qui m'a été confiée par votre assemblée générale, je vous présente mon rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2010 sur :

- le contrôle des comptes annuels de la société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle et du Jardin des plantes, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la justification de mes appréciations ;
- les vérifications et informations spécifiques prévues par la loi.

I. Opinions sur les comptes annuels

J'ai effectué mon audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalie significative. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou par d'autres moyens de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. J'estime que les éléments que j'ai collectés sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion.

Je certifie que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice.

II. Justifications des appréciations

En application des dispositions de l'article L 823-9 du code de commerce relatives à la justification de mes appréciations, je porte à votre connaissance les éléments suivants :

Les règles d'évaluation du portefeuille de valeurs mobilières sont exposées dans la note « Etat des provisions » de l'Annexe. Je me suis tout particulièrement assuré de la pertinence et de la bonne application de ces règles.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de ma démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de mon opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

III. Vérifications et informations spécifiques

J'ai également procédé aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Je n'ai pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du trésorier et dans les documents adressés aux sociétaires sur la situation financière et les comptes annuels.

La Garenne Colombes, le 3 février 2011
Le Commissaire aux Comptes

Hervé BOUYON, Membre de la Compagnie régionale de Versailles

• *Cotisations 2012*

La Société des Amis du Muséum proposera à ses sociétaires, lors de l'assemblée générale, une augmentation des cotisations, qui n'ont pas été révisées depuis 2008 (depuis 2005 pour les juniors) :

Barème proposé

Enfants, 4-12 ans ..... 20 €
Jeunes et étudiants, 12- 25 ans ..... 25 €
Titulaires ..... 37 €
Couples ..... 65 €
Donateurs ..... à partir de 80 €

• *Budget prévisionnel*

	2011	2012
Frais de bureau, photocopies, conférences	3 200	3 264
Assurances	710	724
Commissaire aux comptes	1 430	1 459
Bulletin trimestriel en couleurs et publicité	20 000	20 400
Voyages, excursions (Londres en 2011)	6 000	6 120
Timbres, téléphone, internet	1 810	1 846
Salaires et charges	34 170	34 850
Agios, amortissements, cotisation payée	2 200	2 244
Aides au Muséum	30 000	30 600
Impôts sur les sociétés	900	918
Total charges (€)	**100 420**	**102 425**
Cotisations	64 000	65 280
Abonnements, ventes - reprise stock	500	510
Voyages, excursions	6 000	6 120
Produits financiers	45 000	45 900
Reprise dépréciation des titres*	-	-
Dons	2 000	2 040
Fonds dédiés (épuisés en 2011)	5 000	0
Total produits (€)	**122 500**	**119 850**
Résultat (€)	**22 080**	**17 425**

*Chiffre statistique n'affectant pas la trésorerie et ne pouvant être calculé qu'après l'arrêt des comptes annuels

PRESENTATION RESUMEE DES COMPTES DE L'EXERCICE 2010

BILAN AU 31 DECEMBRE 2010

ACTIF	2009	2010
Matériel	7 793	7 793
Amortissements	-7 322	-7 793
Stocks insignes/médailles	364	307
Provision dépréciation insignes	-244	-217
Avances au personnel	2 260	-
Avances au Muséum	1 663	1 663
Débiteurs divers	93	223
Créances douteuses	-663	-663
Valeurs mobilières	893 039	916 443
Provision dépréciation des titres	-235 307	-223 816
Banque, caisse, CCP	12 601	22 204
TOTAL (€)	**674 277**	**716 144**

PASSIF	2009	2010
Dotation initiale et supplémentaire	442 374	584 561
Réserves	21 807	21 807
Fonds dédiés	29 788	5 017
Charges sociales	-	4 948
Produits constatés d'avance	20 921	18 829
Dettes	17 200	16 249
Résultat de l'exercice	142 187	64 733
TOTAL (€)	**674 277**	**716 144**

COMPTE DE RESULTAT 2010

CHARGES	2009	2010
Fournitures, timbres, photocopies, téléph., etc	3 608	4 348
Frais de conférence	341	351
Assurances	640	640
Commissaire aux comptes	1 375	1 375
Publications	16 015	16 563
Publicité, réceptions	1 723	49
Voyages, transports	1 434	5 661
Agios, droit de garde	1 711	2 105
Salaires, indemnités, charges	33 282	33 503
Amortissements	902	471
Dons, cotisations	42	42
Aides au Muséum	21 850	24 771
Impôts sur les sociétés	761	842
Résultat bénéficiaire	142 187	64 733
TOTAL (€)	**225 871**	**155 454**

PRODUITS	2009	2010
Cotisations	62 581	66 556
Abonnements, ventes	175	313
Voyages	1 667	7 219
Vente insignes, médailles	108	57
Variation stock médailles	-390	-57
Produits financiers	138 395	54 024
Dons et produits divers	1 485	2 544
Reprise prov. dépréc. stock	-	27
Reprise sur fonds dédiés	21 850	24 771
TOTAL (€)	**225 871**	**155 454**

• *Aides financières consenties au Muséum :*

1/ Aides aux étudiants-chercheurs, missions diverses	€
Remboursement d'une subvention non utilisée (M. Vallejo)	– 1 700,00
Mission à Mayotte pour l'étude de la biodiversité des écosystèmes sableux (J.-M. Thibaud)	1 100,00
Mission à Madagascar : inventaire de la biodiversité du massif inexploré à Makay (M.-L. Patou)	1 700,00
Frais d'inscription et de suivi des cours au MNHN pour la soutenance de thèse (G. Galman)	1 000,00
Stage à La Réunion pour l'étude de l'usage de la phytothérapie chez les jeunes filles (14/18 ans) enceintes. (S. Dupé)	1 000,00
Prospection des régions montagneuses du Cambodge en vue d'une publication de la flore (M. Télépova)	1 500,00
Mission Sptizberg SPITZP 3 (R. Garrouste)	1 900,00
Etude des mammifères (chauves-souris) au nord du Cambodge (H. Alex / T. T. Vuong)	2 735,00
Connaissance des chauves-souris d'Afrique de l'Ouest, Mauritanie, Mali (V. Lelant / N. Chenaval)	2 500,00
Mission en Guyane : étude du comportement d'appel de Lerneca fuscipennis (J. Anso)	2 100,00
Mission au Ghana : collecte de mammifères et téléostéens (Ph. Gaubert)	2 000,00
Total	**15 835,00**

2/ Aides diverses	€
Participation au XVIe congrès des étudiants-chercheurs du MNHN (BDEM)	500,00
Edition du catalogue « Acquisitions patrimoniales 2001-2010 » de la Direction des bibliothèques (M. Lenoir)	2 736,45
Arbre de Noël des enfants du Muséum (CESMU)	500,00
Premier versement : 214 inclusions d'ambre fossilifère de la Baltique (O. Holden : A. Nel)	2 600,00
Deuxième versement (O. Holden : A. Nel)	2 600,00
Total	**8 936,45**
TOTAL GENERAL	**24 771,45**

Présentation des candidats aux postes d'administrateurs

Laurent DECUYPÈRE

Je suis depuis toujours très attaché au Muséum national d'histoire naturelle. Ma mère m'y emmenait enfant, puis adolescent, j'y passais des après-midis entiers dans les bibliothèques ou à dessiner à la ménagerie. Par la suite, je n'ai pas cessé de le fréquenter et à présent, à mon tour, j'y emmène mes enfants. Chacune des visites est l'occasion d'assouvir ma passion pour les sciences naturelles, en me laissant envahir par le charme des collections, des bâtiments et des jardins.

J'ai 52 ans et je travaille en tant que médecin dans l'industrie pharmaceutique, en recherche clinique plus précisément. Ma fonction s'exerce à la fois sur l'analyse des problématiques de développement des médicaments chez l'Homme, et sur la conception et la gestion des projets nécessaires à leur résolution.

Je souhaite ardemment consacrer de mon temps libre à la Société des Amis du Muséum. C'est aussi le désir d'apporter ma contribution à la valorisation de cette Institution pour laquelle j'éprouve le plus grand respect.

Gérard FAURE

62 ans, enseignant retraité depuis un an. Durant près de huit ans, j'ai été animateur d'un jumelage entre le Réseau d'éducation prioritaire de Grigny (Essonne) et la Grande galerie de l'évolution. Ce partenariat a permis la création d'ateliers petite enfance à la Grande galerie de l'évolution et la mise en œuvre de multiples projets scientifiques au bénéfice de plusieurs centaines d'élèves.

Cette longue expérience au service des jeunes, en tant qu'enseignant spécialisé dans le domaine des sciences et animateur du jumelage, j'espère l'apporter au public jeune de la Société des Amis du Muséum, par exemple :

- Lors de visites thématiques, ludiques et pédagogiques de la Grande galerie, destinées aux jeunes adhérents de la Société et adaptées à l'âge des participants.

- Par la création dans le bulletin trimestriel de pages à l'intention du public jeune (actualités, vie du Muséum, articles sur les activités et réalisations du Service d'action pédagogique et culturelle du département des galeries, espace 6/12 ans,

POUVOIR (1)

Assemblée générale du 28 mai 2011 - Auditorium de la Grande galerie

Pouvoir (2) à remettre au mandataire de votre choix ou à adresser au secrétariat de la Société
57, rue Cuvier, 75231 PARIS Cedex 05

Je soussigné, NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

donne pouvoir à : NOM ..... Prénom .....
pour me représenter à l'assemblée générale du 28 mai 2011.

Date et signature (3)

(1) Ce pouvoir peut être recopié ou manuscrit.
(2) Les pouvoirs non attribués à un mandataire seront répartis équitablement entre les membres présents.
(3) La mention « bon pour pouvoir » doit impérativement précéder la signature sous peine d'invalidation du vote.

réalisations dans la Grande galerie, etc.). Informations sur des actions pilotes (concernant la biodiversité, la protection de l'environnement, etc.) menées vers le public scolaire.

- Par la présence de la Société des Amis du Muséum lors d'événements organisés au Jardin des plantes (fête de la nature, fête de la Science, etc.) avec informations et animations.

Et bien sûr apporter mon aide pour toutes les autres actions correspondant aux objectifs de la Société des Amis du Muséum.

Bernard L. GATINOT

Agé de 63 ans, j'ai un parcours un peu atypique. Après une maîtrise de génétique et de zoologie, je suis entré comme élève à l'ORSTOM (devenu IRD) et j'ai passé mon DEA d'écologie à Paris, ce qui m'a conduit à faire mes stages de systématique des mammifères au Muséum auprès de Jean Dorst et de Francis Petter. Deux séjours au Sénégal m'ont permis de devenir primatologue, d'obtenir mon diplôme ORSTOM et de passer ma thèse de doctorat sur l'éco-éthologie des Colobes bais en forêt claire. N'ayant pu être titularisé faute d'ouverture de postes, il m'a fallu réorienter ma carrière vers l'informatique en obtenant une MIAGE à Orsay de nouveau. Je suis ensuite entré en entreprise où j'ai dirigé des services d'études informatiques dans l'industrie puis dans une compagnie d'assurances. Ayant acquis de l'expérience, j'ai opté pour le consulting en management et organisation, d'abord dans un grand cabinet anglo-saxon puis dans une structure française. Il y a juste 20 ans, nous avons créé, mon épouse et moi, un cabinet de conseil spécialiste du secteur de l'assurance et de la prévoyance qui fait notoriété. Durant toutes ces années, ma vocation initiale d'éthologiste et de naturaliste ne m'a cependant jamais quitté et, aujourd'hui à la retraite, j'ai la liberté de pouvoir à nouveau m'y consacrer en renouant avec le Muséum et en souhaitant devenir administrateur des Amis du Muséum. Avec ce double bagage scientifique et entrepreneurial, je pourrai ainsi mettre mes compétences en développement, marketing et communication au service de notre association pour contribuer à sa promotion et lui permettre d'attirer de nouveaux adhérents.

Jacques HUIGNARD

Je présente ma candidature au conseil d'administration de la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle. Je suis retraité après une longue carrière universitaire en tant qu'enseignant-chercheur en biologie animale à l'université François Rabelais de Tours et je dispose donc de temps libre pour participer à la vie d'une société comme la vôtre. Je continue à m'intéresser aux sciences naturelles et aux sciences de l'environnement et c'est pour cela que j'ai adhéré à la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle. J'ai lu avec intérêt l'histoire de la société dans le livre édité à l'occasion du centenaire de sa création. Ce livre présente bien les objectifs de votre société auxquels je souscris entièrement.

Il me semble indispensable à une période où les sciences évoluent rapidement de soutenir financièrement et moralement l'activité d'un organisme comme le Muséum. Il développe en effet de nombreux programmes de recherche fondamentale en sciences biologiques, en sciences de la terre et en sciences humaines et reste une référence en terme de muséologie et de vulgarisation des connaissances. Grâce à la richesse et la diversité de leurs collections, les différents départements réalisent non seulement leurs propres recherches, mais apportent une aide précieuse à de nombreux chercheurs notamment dans le domaine de la systématique et de la compréhension de la biodiversité. Les aides financières ponctuelles que la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle apporte pour l'acquisition de collections ou de manuscrits et pour le financement de missions ou de thèses de doctorat sont très importantes pour la réalisation d'un certain nombre de programmes de recherche. Elles permettent de soutenir des études originales ou novatrices qui n'entrent pas ou qui entrent partiellement dans les programmes définis par les organismes de recherche nationaux. Je pense pouvoir vous aider dans la sélection, le suivi et l'évaluation des projets de recherche qui sont proposés à la Société. J'ai longtemps dirigé une équipe de recherche, associant le CNRS et l'université de Tours, d'une trentaine de chercheurs et techniciens étudiant la physiologie, la biologie des populations et la génétique des insectes. J'ai donc eu à gérer des programmes de recherche associant des universités françaises et étrangères d'un point de vue scientifique, financier, et humain. J'ai donc une certaine expérience dans ce domaine.

J'ai également souhaité adhérer à la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle pour ses conférences. Les exposés réalisés par de jeunes chercheurs ou par des chercheurs confirmés abordent des sujets variés. Cette approche multidisciplinaire me semble particulièrement intéressante pour un public assidu et curieux qui souhaite compléter ses connaissances et disposer de thèmes de réflexion. Je peux également apporter une aide dans ce domaine en proposant un certain nombre de thèmes de conférences et en contactant de possibles intervenants.

Il ne s'agit bien entendu que de deux domaines que je connais bien, mais je suis prêt à m'investir dans d'autres volets de l'activité de votre Société. Etant maintenant disponible et amateur, je m'engage, bien entendu, à participer aux réunions du conseil d'administration de la Société des Amis et d'y apporter une aide efficace.

Christine SOBESKY

Activité professionnelle

Associée du cabinet d'expertise comptable ACES SOBESKY depuis 1980 :

- création et animation du cabinet de Marne-la-Vallée en 1988, cinq collaborateurs,
- Directeur administratif et financier de la société, trente-sept collaborateurs, quatre associés experts-comptables, cinq cabinets (quatre en Picardie et un à Marne-la-Vallée).

Activités extra-professionnelles

- Le jardin alpin, le jardin en général.

Je suis membre de l'association des Amis du Muséum national d'histoire naturelle depuis 2008. Aujourd'hui le Jardin des plantes est avant tout pour moi un lieu d'agrément, près de mon appartement, où j'amène ma petite fille faire des tours de manège, mes neveux visiter les galeries. C'est un lieu qui me donne des idées pour mon propre jardin en province.

Agée de 58 ans, je me rapproche de la retraite et c'est avec enthousiasme que je vous propose mes compétences en matière comptable et financière. Je pourrais seconder M. Monnet, notre trésorier, s'il le souhaite.

Comptabilité et finance

Pour moi, c'est indispensable de travailler en binôme sur les comptes, la gestion des salaires et le portefeuille boursier. C'est ainsi que nous préserverons la multi-activité de l'association, tout en respectant les règles légales qui régissent les associations loi de 1901.

Je ferai en sorte, si je suis élue, d'aider le trésorier à faire de l'information financière un outil permettant aux Amis du Muséum d'étendre leurs activités.

Paul VAROTSIS

Mon profil est principalement financier : j'ai fait mes études dans des écoles de commerce, ISG et Sciences PO Paris, puis mon MBA à Stanford University en Californie. J'ai travaillé vingt ans dans le secteur bancaire à New York d'abord puis à Londres. Je suis actuellement consultant dans le secteur financier et bancaire et administrateur de Volta France, une société cotée à la bourse d'Amsterdam et gérée par AXA Investment Managers Paris. J'ai eu dans le passé d'autres postes d'administrateur et suis habitué au fonctionnement de conseils.

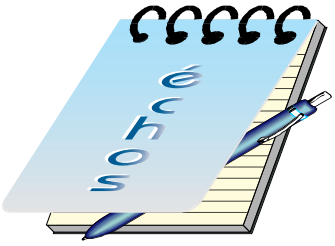
Mais ce qui m'intéresse, et prend une part de plus en plus importante dans ma vie, est l'histoire naturelle. Cette passion a été nourrie au départ par des ouvrages de vulgarisation.

Depuis 2006, je suis bénévole au Muséum d'histoire naturelle de Londres. Depuis plus de cinq ans vous me trouverez un jour par semaine dans les galeries, spécimens en main à discuter avec les visiteurs et à leur apprendre les joies et les trésors qu'offre le Muséum.

Dans le cadre de mes activités au Muséum de Londres, j'ai animé à plusieurs occasions des formations pour sensibiliser les jeunes des quartiers défavorisés aux sciences naturelles.

Pour cimenter mes connaissances, j'ai suivi des cours spécialisés quand l'opportunité se présentait. Depuis septembre 2009 je suis des cours de paléontologie dans le cadre d'un diplôme au sein de Birkbeck College, l'université de formation continue de Londres. Je suis membre de la Zoological Society London, de la Palaeontological Association, de la Geologists Association et de la Royal Institution of Great Britain.

Avec l'aide du bureau de la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle et du Jardin des plantes j'organise actuellement un voyage à Londres au mois de mai pour nos adhérents.



Thomas Grenon, nommé directeur général du Muséum national d'histoire naturelle

Par décret du 17 décembre 2010, Thomas Grenon est nommé, pour un mandat de quatre ans, directeur général du Muséum national d'histoire naturelle. Thomas Grenon, 47 ans, polytechnicien, ingénieur des mines, occupe en 1989 un poste dans le service du nucléaire au ministère de l'Industrie. En 1991, il est chargé, au ministère des Finances, des relations avec les pays nés de l'éclatement de l'Union soviétique. En 1993, il est responsable, au sein de la direction du Trésor, du financement des entreprises. En 1995, au ministère de la Culture et de la Communication, il suit, notamment, l'achèvement des chantiers de la Bibliothèque nationale de France, du grand Louvre et de la rénovation du Centre Pompidou. En 1997, il rejoint le secteur privé (Financière Agache, Axa France, Royal Bank of Scotland). En 2003, il prend le poste de directeur général de la Cité des Sciences et de l'Industrie.
Thomas Grenon, qui était depuis 2005 administrateur général de la Réunion des musées nationaux, succède à Bertrand-Pierre Galey, nouvellement nommé directeur adjoint au directeur général des patrimoines, chargé de l'architecture au ministère de la Culture et de la Communication.
(D'après *communiqué de presse du Muséum national d'histoire naturelle*, décembre 2010)

LE MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE VOUS PROPOSE

Cette rubrique a été élaborée à partir d'informations disponibles au moment de la mise sous presse.
Le programme du Muséum (mai-août 2011) sera disponible aux accueils du Jardin ou pourra être obtenu en adressant une demande, par Internet à valhuber@mnhn.fr ou par courrier (accueil des publics MNHN, 57 rue Cuvier 75005 Paris).
Toutes les informations également sur www.mnhn.fr

Au Jardin des plantes

Expositions

Au Cabinet d'histoire du Jardin des plantes
- **Maurice Mourlot et l'art animalier**, du 13 avril au 4 juillet 2011

Dans le hall de la Grande galerie de l'évolution
- **Autour du Monde : photographies et dessins de classes de vingt pays,** du 9 avril au 13 juin 2011

A la Ménagerie du Jardin des plantes
- **Portraits de grands singes**, du 9 avril au 31 juillet 2011

Dans le Jardin
- **Mimétisme et camouflage,** du 2 juin au 12 septembre 2011

Rappel
A la Grande galerie de l'évolution

© B. Faye/MNHN

- **Dans l'ombre des dinosaures,** jusqu'au 13 juin 2011
www.mnhn.fr/dinos

Evénements

- **La nuit européenne des musées**, le 14 mai 2011 à la Grande galerie de l'évolution
- **La fête de la nature,** du 18 au 23 mai 2011
- **Le rendez-vous aux jardins,** les 3, 4 et 5 juin 2011
- **Les journées de la Mer,** du 3 au 7 juin 2011

Animations en famille

A la Grande galerie de l'évolution
- **Galerie des enfants : Kayapos / Notre terre**
www.galeriedesenfants.fr
- **Visites guidées des galeries :** réservation obligatoire. www.mnhn.fr

A la Ménagerie du Jardin des plantes
- **Des animaux aux petits soins**, le 13 avril à 14h30
- **Rencontres avec les soigneurs,** à 14h45 et à 16h15

Tlj vacances de printemps du 9 au 30 avril 2011. www.mnhn.fr

Dans le Jardin
- **La biodiversité à la loupe : prairie sauvage au Muséum**, le mercredi 20 avril à 14h30

© B. Faye/MNHN

- **Découvrons le Jardin : les pivoines**, le mercredi 27 avril à 14h30
- **Visite historique du Jardin des plantes,** chaque samedi de mai à septembre à 10h30 et à 15h

Tél : 08 26 10 42 00.
www.jardindesplantes.fr
- **« Parcours arbres » dans les allées du Jardin des plantes**, du 15 avril au 30 octobre 2011
- **Des ateliers pour enfants** lors des dimanches de l'ONF, du 18 mai au 10 juillet 2011
- **Des animations lors de la fête de la nature**, du 18 au 22 mai 2011

www.forets.mnhn.fr

Films

A l'auditorium de la Grande galerie de l'évolution
- Cycle « L'usage de la forêt »

Lundi 11 avril à 18h
- **D'une rare crudité,** 2010, 7, 35 mn.
- **Secrets de plantes : l'if, aux frontières de la vie,** 2010, 52 mn.

- Cycle « Les chemins de l'eau »

Samedi 16 avril à 15h30
- **Les eaux,** 2008, 15 mn.
- **Un fleuve humain,** 2006, 92 mn.

- Cycle « chimie, entre recherche et développement »

Samedi 18 juin à 15h30 et lundi 20 juin à 18h
www.chimie.mnhn.fr

Conférences

A l'auditorium de la Grande galerie de l'évolution
- **Rencontres avec les chercheurs**, le lundi à 18h

La forêt : son état, son rôle, vie et mœurs de ses habitants
- 2 mai : **Est-il bon pour la santé de vivre en forêt équatoriale**, par A. Froment
- 16 mai : **Nouveaux regards sur les Pygmées aujourd'hui en Afrique centrale**, par B. Soengas et M. Robillard.
- 23 mai : **Forêts du Brésil : de la cueillette à l'extractivisme, biodiversité,** par L. Emperaire.

A l'amphithéâtre de l'Institut de Paléontologie humaine
- **Le musée de l'Homme « hors les murs »**
- Jeudi 7 avril : **Neandertal : mythes et réalités**.
- Samedi 7 mai : **Pygmées Aka, vie quotidienne, guérissage et musique.**

www.museedelhomme.fr

Cours du Muséum

Au Grand amphithéâtre du Muséum
- **L'anatomie comparée,** le jeudi à 18h
- Jeudi 7 avril : **La forme et l'information**, par P.-H. Gouyon.

Autres activités

A l'auditorium de la Grande galerie de l'évolution
- **Un chercheur/un livre,** le lundi à 18h 30 mai : **L'Harmas de Fabre**, par A.-M. Slézec. Edisud/Ed. du Muséum, 128 p. 17 €.

A l'Ecole de Botanique
- **Propos de jardiniers,** le jeudi à 15h
- 7 avril : **Le printemps au Jardin alpin,** par M. Flandrin
- 21 avril : **Flore des milieux humides et aquatiques,** par Ph. Barré.

© P. Barré / MNHN

Au café-restaurant de la Baleine
- **Le Bar des sciences**, à 19h30

25 mai : thème en lien avec la fête de la nature.

A l'arboretum de Chèvreloup

Exposition

• **Tête à tête avec les insectes,** du 1er juin au 15 novembre 2011
Photos de gros plans d'insectes, panneaux sur le rôle des insectes dans la biosphère.

Animations et rendez-vous

• **Parcours « Arbres »,** trois circuits de 1 à 3 heures de marche.
• **Portes ouvertes,** le dimanche 5 juin avec visites des serres.
• **Les botaniques de Chèvreloup,** les 10 et 11 septembre 2011.
30, route de Versailles, 78150 Rocquencourt. Tél. 01 39 55 53 80. www.mnhn.fr

LA RÉDACTION VOUS PROPOSE ÉGALEMENT

Expositions

Au Musée du Quai Branly

Mezzanine Est

© musée du quai Branly

• **L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix,** jusqu'au 15 mai 2011
Une sélection de robes de fête, manteaux, voiles et coiffes qui composaient le trousseau de mariée des villageoises et des bédouines de Syrie, de Jordanie, de Palestine, datant pour la plupart de la fin du XIXe siècle, provenant des collections du musée et d'une collection privée jordanienne. Ces robes, ornées de broderies et d'applications de couleur, témoignent d'une continuité de tradition et de savoir-faire.

Galerie Jardin

• **Dogon,** du 5 avril au 24 juillet 2011

© musée du quai Branly

L'art des Dogons du Mali est l'un des plus connus des arts africains. Présentation de l'histoire de la culture dogon, du Xe siècle à nos jours, à travers plus de trois cent trente œuvres exceptionnelles issues de collections du monde entier et rassemblées pour la première fois.

Mezzanine Est

• **Les Mayas, de l'aube au crépuscule au Guatemala,** du 21 juin au 2 octobre 2011
Cent cinquante objets appartenant au Patrimoine national du Guatemala (céramiques peintes, stèles, pierres fines taillées, éléments funéraires, vestiges architecturaux, ornements...) présentés de façon chronologique et en distinguant les périodes préclassique, classique et postclassique, montrent le développement de la civilisation maya, son apogée et son déclin après l'arrivée des conquistadors espagnols en 1524.

27/37 Quai Branly, 75007 Paris.
Tél. : 01 56 61 70 00. contact@quaibranly.fr
Tlj. sauf lundi, de 11h à 19h ; 21h les jeudi, vendredi, samedi.
Collections, expositions mezzanines, expositions galerie jardin : 8,5 €, TR, 6 €.

Au Palais de la découverte

© Experimentarium de Copenhague

• **Les survivants de l'extrême,** jusqu'au 28 août 2011
Cette exposition explore les endroits de la planète bleue : des lieux très chauds, très froids, très secs ou très pauvres en oxygène.
• **Energy Island à la découverte des énergies renouvelables,** jusqu'au 15 mai 2011
Eau, vent, soleil, biomasse et géothermie... Ces énergies renouvelables vont-elles transformer notre avenir ?
Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris.
Tél. : 01 56 43 20 21.
www.palais-decouverte.fr

Tlj sauf lundi, 1er mai et 14 juillet, 15 août, de 9h30 à 18h ; de 10h à 19h dimanches et jours fériés. 7 € ; TR, 4,5 €.

Au Grand Palais

• **Nature et idéal : le paysage à Rome, 1600-1650,** jusqu'au 6 juin 2011
L'exposition est organisée par le Rmn-Grand Palais, le musée du Louvre et le Museo Nacional del Prado. Plus de 80 peintures et une trentaine de dessins provenant de collections publiques et privées, exposés selon un parcours chronologique, présentent les aspects les plus marquants de l'histoire du paysage peint au cours de la première moitié du XVIIe siècle.
• **Aimé Césaire, Lam, Picasso,** jusqu'au 6 juin 2011
L'exposition est organisée dans le cadre de *2011 année des Outre-mer.* Elle célèbre le 70e anniversaire de la fructueuse rencontre entre Aimé Césaire (1913-2008) et Wifredo Lam (1902-1982). Outre les toiles et eaux-fortes de Lam, elle réunit des gravures de Picasso et des œuvres d'artistes inspirées par les poèmes et écrits de Césaire.

1, avenue Général Eisenhower 75008 Paris.
Tél. : 01 44 13 17 17. www.grandpalais.fr
Tlj sauf mardi de 10h à 20h, 22h le mercredi. Fermé le 1er mai.
11 €, TR, 8 € ; gratuit – 13 ans, RSA et minimum vieillesse. Participe à la nuit des musées le 14 mai.

Au Musée Albert-Kahn

• **Clichés japonais,** jusqu'au 28 août 2011
Photos prises au Japon entre 1908 et 1926
14, rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01 55 19 28 00.
Du mardi au dimanche de 11h à 18h (19h à partir du 1er mai). 1,5 € ; gratuit – de 12 ans.

Au Muséum national de la Marine, de Rochefort

• **Tracez la route ! Cartes et Marins, hier et demain,** jusqu'au 31 décembre 2011
17300 Rochefort. Tél. : 05 46 99 86 57.

Au Muséum d'histoire naturelle de Tours

• **L'Ours**, jusqu'au 15 mai 2011
37000 Tours. Tél. : 02 47 64 73 31. www.tours.fr rubrique muséum d'histoire naturelle

Au Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

• **Le musée des Confluences dévoile ses réserves,** jusqu'au 8 mai 2011
Plus de 600 objets exceptionnels sont présentés qui retracent l'histoire du musée des Confluences.
69005 Lyon. Tél. 04 72 38 49 30.

Au Musée vert, Muséum d'histoire naturelle du Mans

• **Espèces en folie**, jusqu'au 30 juillet 2011
Exposition portant sur les conséquences positives ou négatives de l'introduction de nouvelles espèces végétales ou animales, qui peuvent devenir invasives. Présentation des cas les plus typiques, du lapin à l'ambroisie.
72100 Le Mans. Tél. : 02 43 47 39 94
musee-vert@ville-lemans.fr

Rappel

A l'aquarium de la Porte Dorée

• **Dans le sillage des requins**, jusqu'au 8 mai 2011

A la Cité des Sciences et de l'Industrie

• **Sciences et fiction, aventures croisées,** jusqu'au 3 juillet 2011
• **Ombres et lumière** (5-12 ans), jusque fin juin 2012
www.cite-sciences.fr

Au musée Dapper

• **Angola, figures de pouvoir**, jusqu'au 10 juillet 2011

Au musée de la Marine

• **Paquebot France**, jusqu'au 23 octobre 2011

© French Lines

Dessin aquarellé de Maurice Paulin, Coll. French Lines.

Au Muséum de Toulouse

• **PREHISTOIRE(S), l'enquête**, jusqu'en juin 2011

Conférences et projections

A Naturparif, le jeudi de 18h à 20h
• **Les hirondelles d'Île-de-France, mieux les connaître pour mieux les protéger**, le 21 avril 2011
• **Film « Les Orchidées d'Île-de-France »,** le 19 mai 2011
• **Plantes sauvages comestibles et médicinales d'Île-de-France**, le 16 juin 2011

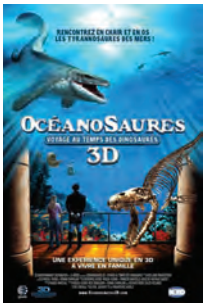
• **Les Jardins partagés en Île-de-France**, le 15 septembre 2011
84, rue de Grenelle 75007 Paris.
Tél. : 01 75 77 79 04. www.natureparif.fr
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Au Palais de la découverte, sur inscription
• **Raconte moi un chercheur, avec « Pour la science »**
Mardi 24 mai à 18h30 : Valérie Masson-Delmotte, climatologue, directrice de recherche au laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (unité mixte CEA, CNRS, Université Versailles Saint-Quentin).
• **Les femmes et la science** (conférences destinées aux lycéens), avec l'AFAS.
- Vendredi 27 mai, de 14h à 16h : Devenir femme vétérinaire, par Jeanne Bugère-Picaux, professeur de pathologie médicale à l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort.
• **La science en débat** (2011, année internationale de la chimie), avec l'AFAS.
Le samedi à 15h :
- 16 avril : Besoin d'air pur ?
- 21 mai : Chimie interstellaire : de la poussière d'étoiles au vivant.
- 18 juin : Les terres rares, un enjeu géo-stratégique.
• **Arts, Sciences et technologies**
Mardi 10 mai, à 15h : Art(s) et science(s) : brèves rencontres, par Jean-Marc Levy-Leblond, physicien, épistémologue et « critique de science », directeur des éditions scientifiques du Seuil et de la revue « Alliage ».
• **Energie et développement durable : le temps des ruptures**
Démonstration suivie d'une table ronde avec des industriels et des scientifiques de renom. Le mardi de 14h à 16h pour les lycéens, de 16h30 à 18h30 *en accès libre sur inscription* :
mardisdurables@universcience.fr
- Mardi 5 avril : profiter du soleil
- Mardi 3 mai : convertir l'énergie des mers
- Lundi 31 mai : hydrogène, l'avenir est en marche
• **Cabinets de lecture** (avec l'association Textes et Voix)
- Jeudi 12 mai à 19h : textes de Nicolas de Condorcet, lus par Marcel Bozonnet, acteur.

Avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris. Tél. : 01 56 43 20 21.

A la Cité des Sciences et de l'Industrie, accès libre dans la limite des places disponibles
• **Des chimistes dans la société,** le mardi
- 10 mai : Comment parler de la chimie ? Ni en bien, ni en mal, par Pierre Laszlo, professeur de chimie honoraire à l'Ecole polytechnique et à l'université de Liège
- 17 mai : D'où vient la peur de la chimie ?, par Bernadette Bensaude-Vincent, professeur d'histoire et de philosophie des sciences à l'université Paris I, Panthéon-Sorbonne.
- 24 mai : La chimie pour percer le secret des œuvres d'art, par Philippe Walter, directeur de recherche au CNRS.
- 31 mai : Les bioraffineries du futur, par Franck Dumeignit, professeur des universités.
• **Et le monde devint numérique,** le mercredi
- 18 mai : les racines scientifiques du monde numérique
- 25 mai : La révolution numérique dans les sciences
- 8 juin : A la chasse au bug, la maladie du certain
Trois conférences de Gérard Berry, directeur de recherche à l'INRIA Sophia-Antipolis.
26, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris.
www.cite-sciences.fr

Films
A la Géode
• **Océanosaures 3 D,** depuis le 2 février 2011



© N3D land

Ce film, d'une durée de 45 mn à voir en famille, a été conçu, réalisé et produit par Pascal Vuong et Ronan Chapalain, en étroite collaboration avec le Muséum national d'histoire naturelle garantissant ainsi l'exactitude scientifique du documentaire.
Julie, jeune étudiante, fait la rencontre d'un personnage aussi étrange qu'érudit ; celui-ci va lui décrire l'évolution de la vie sur Terre et lui faire découvrir les reptiles marins qui peuplaient les mers 20 millions d'années avant que les dinosaures ne conquièrent la Terre, à l'âge du Mésozoïque.
26, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris.
www.lageode.fr
10,50 €, TR, 9 €.

Sorties
• Dimanche 10 avril : **Ornithologie aux étangs de St-Hubert, observation et initiation aux chants**.
• Dimanche 26 juin : **La végétation en été, en forêt de Fontainebleau**.
Renseignements, SNPN, 9, rue de Cels, 75014 Paris. Tél. : 01 43 20 15 39.

INFORMATIONS DIVERSES
• Un temple moabite découvert en Jordanie
Le département des Antiquités de Jordanie a annoncé le 2 septembre 2010 la découverte, lors de fouilles archéologiques, d'un temple vieux de près de 3 000 ans, datant de l'époque du royaume biblique de Moab. Une équipe conjointe de ce département et d'archéologues de l'université de La Sierra (Californie) a découvert le temple en juillet, à 38 km au sud d'Amman. Selon le communiqué, la construction du temple remonte à une période comprise entre 1200 et 539 avant J.-C. Il possède un sanctuaire à plusieurs loges et une cour couverte. Il serait le temple le plus grand et le plus complet jamais découvert dans la région.
(D'après *Le Monde*, 4 septembre 2010)

• La manne blanche

© Yves Debraine

Ramassage des chutes d'éphémères (Port d'Ormes, Saône-et-Loire, vers 1965, Collection famille Leduc)

Dans une étude très documentée, sur l'éphémère et son écologie, Nicolas Césard fait comprendre comment des familles riveraines de la Saône se sont intéressées à l'éphémère, insecte à l'existence brève mais invasive, et montre, une fois la prolifération passée, ce qu'apportent leurs témoignages sur les différents changements subis par le fleuve.
Les éphéméoptères sont les premiers animaux à avoir volé il y a 280 à 350 millions d'années et restent les plus anciens animaux ailés.
Trois espèces d'éphémères présentes en France sont régionalement appelées « manne ». L'espèce principale est *Ephoron virgo* (*Ephemeroptera : Polymitarcydae*), dénommé soit « éphémère vierge » soit « manne blanche ».
Ephoron virgo, associé le plus souvent aux grandes rivières de plaine et aux fleuves, se caractérise par des émergences massives d'adultes, sur une période courte, le soir et pendant quelques jours l'été. Les femelles pondent après l'accouplement ; les adultes meurent très rapidement à l'issue du cycle biologique et forment des tapis d'insectes qui dérivent sur l'eau ou constituent sur le sol des couches de plusieurs centimètres.
Les observations des naturalistes sont corroborées par celles des riverains. Les lumières des maisons et les réverbères des quais attirent les femelles qui tournoient jusqu'à épuisement, tombent au sol et pondent leurs sacs d'œufs avant de mourir.
Sur la Grande Saône, ces chutes étaient abondantes. Si pour certains elles étaient une nuisance, pour quelques familles riveraines, qui ont su tirer parti de l'attrait des insectes pour la lumière, elles ont été source de revenus des années 1930 aux années 1980.
La manne ramassée a d'abord été traitée et conditionnée comme nourriture pour

les oiseaux d'élevage insectivores. L'industrie s'est ensuite développée sous l'influence des grainetiers.
A compter des années 1960 les chutes se font plus rares et les grainetiers trouvent d'autres insectes séchés, aussi les ramassages s'arrêtent-ils au milieu des années 1980.
A quoi attribuer la fin de la prolifération des éphémères, car ceux-ci sont toujours présents.
De nombreuses hypothèses sont émises : détérioration des berges, transformation des sites autrefois exploités, réchauffement tardif de l'eau du fleuve, aménagements de la Saône, rendue navigable dans sa partie inférieure, qui ont peut-être détruit l'habitat principal des éphémères… (D'après N. Césard, « Vie et mort de la manne blanche des riverains de la Saône », *Etudes rurales*, janvier-juin 2010, p. 83-98).

• Les ennemis du corail

Les auteurs d'une étude publiée fin janvier 2011 dans la revue américaine « Proceedings of the National Academy of Sciences » montrent que les maladies sont une des causes principales de la dégradation des barrières de corail et que ceci devrait s'aggraver avec les futurs changements climatiques, mais ils ajoutent que l'étude de différents modèles conduit à penser que cela pourrait provoquer l'émergence de nouvelles espèces plus résistantes aux épizooties.
Si les coraux ne sont pas tués par les différentes agressions qu'ils subissent, ils peuvent devenir plus réactifs, mais le plus souvent, les coraux malades disparaissent définitivement.
On estime aujourd'hui que 20 % à 25 % des massifs coralliens sont détruits et que 40 à 50 % sont dans un état critique. L'action anthropique locale est la cause première de cette destruction (développement côtier, urbanisation, aquaculture, sédimentation) ; s'y ajoutent le réchauffement des eaux et les accidents climatiques tels que les cyclones.
Les autorités thaïlandaises viennent de fermer définitivement dix-huit sites de plongées dans sept parcs maritimes nationaux. Les coraux de la mer des Andaman et du golfe de Thaïlande sont atteints d'un grave blanchissement dû au réchauffement de l'eau (El Niño), mais aussi à des activités touristiques excessives à proximité des récifs.
Il faut dix à douze ans pour qu'un massif corallien se reconstitue, généralement pas dans sa totalité, mais s'il subit une nouvelle agression entre-temps, celle-ci lui est fatale, le plus souvent.
Les barrières de corail jouent un rôle essentiel dans la protection des écosystèmes et des côtes. Leur diminution semble à l'heure actuelle se ralentir et quand des mesures concertées de protection sont prises, on note des améliorations. De grandes entreprises de tourisme réintroduisent même du corail pour attirer la clientèle.
(D'après M.C., *Le Figaro*, 26 janv. 2011)

Nous avons lu

PLISSON (Ph.), GUÉRIN (A.), MAHÉ (P.). – **La France vue de la mer.** Des plages du Nord au Mont Saint- Michel. Editions du Chêne (Paris), octobre 2010, 288 p. 32 x 32, photographies en couleurs, index. 45 €.
« Sera réputé bord et rivage de la mer tout ce qu'elle couvre et découvre pendant les nouvelles et pleines lunes, et jusques-où le grand flot de mars se peut étendre sur les grèves… », ordonnance de Colbert, 1681.
La citation du secrétaire d'Etat sous le règne de Louis XIV sert d'entrée en matière à l'ouvrage, dont ce volume est le premier d'une série de six consacrée aux côtes de France vues de la mer.
Philipp Plisson, peintre de la marine, a publié plus de cinquante ouvrages. Depuis 2009, il a fait le tour de France depuis la mer (12 630 km) et entraîne le lecteur des plages du Nord vers le célèbre Mont Saint-Michel. L'inventaire du patrimoine maritime est détaillé par Patrick Mahé, journaliste, directeur général des Editions du Rocher, accompagné d'Arnaud Guérin, géologue, spécialiste des archives du littoral. C'est toute l'histoire des baies, des falaises, des estuaires, des stations balnéaires, des plages (celles du débarquement des alliés le 6 juin 1944 ont leur place), des réserves ornithologiques, des côtes où s'élèvent les demeures néoclassiques, des ports de pêche ou industriels et des îles.
C'est un ouvrage où le lecteur considérera à sa guise qu'il a devant lui un livre d'histoire agrémenté d'une très riche illustration ou bien, un livre d'illustrations abondamment et sérieusement commentées.

m.-h. B.

BARBAULT (R.), WEBER (J.). – **La vie, quelle entreprise !** Pour une révolution écologique de l'économie. Editions du Seuil (Paris), septembre 2010, 203 p. 14 x 20,5, liste des sigles utilisés, réf. 19 €.
Un écologiste, Robert Barbault, et un économiste-anthropologue, Jacques Weber, se sont réunis pour rédiger un ouvrage traitant de la Nature, mais ayant en arrière plan la crise économique mondiale et l'effondrement de la biodiversité.
Les deux auteurs font leur cette assertion d'Eric Orsena, dans *Voyage au pays du coton* : « l'édifice humain tout entier repose sur la Nature, dont la biodiversité est l'un des visages ». Ils cherchent donc à montrer la biodiversité pour ce qu'elle est : une entreprise planétaire qui fonctionne depuis près de quatre milliards d'années, modèle de « développement durable ».
Dans ce livre très documenté, R. Barbault et J. Weber souhaitent entraîner le lecteur à la découverte « de la puissance et des fragilités du monde vivant, aimant et pensant », qui est le nôtre, et ceci en trois temps :
– le temps de la machine vivante planétaire : en saisir le fonctionnement ; prendre conscience de la crise qu'elle traverse et des menaces écologiques, économiques et sociales qui en résultent ;
– le temps des humains, celui de l'appropriation du monde par les humains : révolution néolithique puis révolution techno-industrielle ;
– le temps de l'écologie, la vraie.
Des questions récurrentes sont posées de façon différente, ce qui devrait contribuer à l'élaboration collective de solutions.
Au cours de cet ouvrage, qui s'articule autour d'exemples pris dans la nature et dans les formes actuelles de l'économie, les auteurs, très convaincus, plaident pour une alliance entre l'écologie et l'économie.
Publié dans la collection « Science ouverte » du Seuil, ce livre aux chapitres courts, émaillés d'exemples concrets, complété d'une bibliographie relative aux citations faites dans le texte et d'une bibliographie générale, retient toute l'attention du lecteur.

j. C.

Œuvre collective. **Le monde fantastique des dragons**. Editions Glénat/Atlas (Issy-les-Moulineaux), octobre 2010, 175 p. 24,5 x 32,5, illustrations en couleurs, 25 €.
La légende des dragons a traversé les époques et a envahi tous les continents. Pendant des siècles le dragon a été un être réel décrit aux yeux des peuples scientifiquement et présenté dans des textes sacrés (le Léviathan de la Bible). C'est seulement à dater du XVIIIe siècle que le dragon est considéré comme un animal fabuleux de l'Antiquité.
La mythologie grecque, la plus riche en dieux, demi-dieux et héros nous livre quelques créatures fantastiques : l'hydre de Lerne, le dragon de Cadmus, Chimère, le sphinx de Thèbes, le dragon de Jason, etc. Les contrées autres que la Grèce antique ne sont pas en reste. Chacune a son ou ses dragons : ceux de L'Egypte ancienne, de la Perse, de Sumer et Babylone, d'Amérique centrale, des pays scandinaves et germaniques, des îles Britanniques, de France (la Mouivre, Gargouille…). Les mêmes dragons s'avèrent présents dans la mythologie du monde entier comme le Griffon, l'Ouroboros, l'un des plus anciens symboles ésotériques, la Manticore, créature de Mésopotamie, de Perse et d'Afrique du Nord, laquelle s'est installée sous nos latitudes au Moyen Âge.
La présence du dragon est héraldique dans les armoiries, symbolique ou spiri-

tuelle en Chine et dans les pays voisins. L'animal est livré aux peintres, à la caricature, à la sorcellerie, soumis aux thèses de la « drogonologie ».
Le lecteur pénétrera avec plaisir dans les arcanes de la légende des dragons, à travers un ouvrage structuré, extrêmement documenté et richement illustré.

j.-c. J.

PETTER (J.-J.). – **Primates**. Illustrations, F. Desbordes ; préface, Y. Coppens. Nathan (Paris), octobre 2010, 256 p. 24 x 32, 72 planches et 70 photographies en couleur, réf., index. 45 €.
Jean-Jacques Petter, grand primatologue et grand voyageur, travaillait à cet ouvrage exhaustif sur les primates lorsqu'il est décédé en 2002.
Le chapitre introductif, « Fascinants primates », suivi de celui sur « La classification des primates », très didactique, mis à jour par J.M. Lernould et J. Vermeer, précèdent la présentation encyclopédique des primates, étudiés continent par continent.
Cette présentation a été complétée, à la demande d'Arlette Petter, par des récits d'expéditions menées par six chercheurs, au cours desquelles ils ont pu étudier des primates particuliers et prendre d'exceptionnelles photos.
Les descriptions de primates (caractéristiques physiques, habitudes alimentaires, mode de vie, reproduction…) donnent lieu, en vis-à-vis, à de magnifiques planches en couleur, œuvres de l'artiste naturaliste François Desbordes, qui, pour les réaliser a, entre autres, visité trente-cinq zoos en Europe et accumulé des milliers de photographies de plus de cent soixante-dix espèces. La section Madagascar est complétée par trois récits dont « L'aye-aye, un primate différent des autres », rédigé par J.J. Petter, qui avait découvert ce lémurien nocturne lors d'une première mission en 1956.
Un atterrissage en Amérique du Sud fait découvrir ses forêts, ses primates, qui sont les moins connus et les moins étudiés : ouistitis et tamarins, singes-écureuils, sakis…
En Asie, les macaques du Japon, les entelles de l'Himalaya et des monts Quinling, les rhinopithèques de Roxellane en Chine bravent des températures exceptionnellement basses. La plupart des singes asiatiques vivent dans les forêts cathédrales : tarsiens, loris, gibbons, macaques…
Enfin, l'Afrique, où s'écrit l'histoire de l'hominisation. On y rencontre, entre autres, pottos, galagos, cercopithèques, babouins, bonobos, chimpanzés.
Pour conclure, Emmanuelle Grundmann pose la question de l'avenir des primates, dont l'habitat est détruit et qui souffrent du trafic de faune sauvage.
Des associations (Ikamaperu au Pérou), des programmes internationaux (lourds à mettre en place), le développement de l'écotourisme peuvent donner à espérer.

j. C.

ROUHAN (G.). - **L'herbier essentiel des plantes remarquables et surprenantes.** Avec la collaboration de M. Gaudeul. Editions Glénat (Grenoble), novembre 2010 128 p. 24 x 32, illustrations et photos en couleur, réf. 39 €
Enseignant-chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, Germinal Rouhan nous offre (avec la collaboration de Myriam Gaudeul) un bel ouvrage dont le grand format, la richesse et la qualité iconographiques constituent déjà, au premier regard du lecteur, un hymne à la formidable biodiversité botanique.
Comme le titre l'indique, *L'herbier essentiel des plantes remarquables et surprenantes* relève d'un parti pris clairement assumé. Il s'agit de montrer un échantillon subjectif, une collection de plantes illustrant particulièrement trois aspects du monde végétal : la démesure, l'aspect trompeur et l'utilité. Ce qui nous vaut des titres accrocheurs : « *La passion salutaire du mimétisme* » pour la passiflore, « *Un conifère qui cache son jeu* » pour Welwitschia, Tumbo, « *Entre terre et ciel : les filles de l'air* » pour la fille de l'air, « *Quel cent gènes* » pour le riz, etc.
Singulières par leur beauté, leur utilité, l'ingéniosité de leur reproduction, leur mode de croissance, les plantes présentées sont connues ou inconnues, banales ou spectaculaires : arbres à feuilles sensibles, plantes géantes, invasives, carnivores, odorantes ou pestilentes, plantes cailloux (lithops), etc.
La description scientifique de chaque plante est ponctuée d'anecdotes et de documents anciens et accompagne des planches d'herbier, des images photographiques, des microphotographies dans une très élégante mise en page.

y. C.

JOLY (E.), LARPIN (D.), DE FRANCESCHI (D.), COHEN (M.). – **Les grandes serres du Jardin des plantes.** Plantes d'hier et d'ailleurs. Le Pommier (Paris), Les Editions du Muséum, septembre 2010, 191 p. 23,5 x 28,5, illustrations en couleurs de Manuel Cohen. 39 €.
Splendide ouvrage édité à l'occasion de la restauration des grandes serres du Jardin des plantes. Il est le fruit du travail d'éminents connaisseurs qui exercent leur talent professionnel au Muséum national d'histoire naturelle : Eric Joly est directeur du Jardin des plantes et de l'arboretum de Chèvreloup, Denis Larpin est responsable scientifique des collections végétales tropicales du département des Jardins botaniques et zoologiques, Dario De Franceschi est chercheur et enseignant au département Histoire de la Terre, spécialiste de la paléobiodiversité. Quant à l'illustrateur, Manuel Cohen, il est reporter photographique et opère à travers le monde pour le compte des grands magazines et de l'édition.
Chaque page du livre, illustrée somptueusement, est riche d'enseignements, tant sur le plan historique que sur le plan restauration des grandes serres et naturellement sur le plan botanique. On notera qu'au XIXe siècle, l'histoire des serres du Jardin des plantes se mêlait à celle de Paris qui aura, pendant un court moment, les plus grands édifices en fer et en verre du monde. La rénovation des serres lancée en 2005 durera deux ans. Les grands aménagements intérieurs, basés sur le thème de la diversité, aboutiront en 2010 à la reconstitution des forêts tropicales humides et des zones arides, à celle d'une île (la Nouvelle Calédonie) et à l'aventure de l'évolution des plantes dans l'histoire de la Terre.
Le lecteur pourra méditer sur le propos tenu par l'ancien directeur général du Muséum, Bertrand-Pierre Galey, en conclusion de la préface qu'il a rédigée : « La biodiversité régresse partout… Puissent nos visiteurs repartir convaincus qu'aussi belles qu'elles soient, nos serres ne devraient jamais devenir les arches de Noé du végétal ».

j.-c. J.

Pour les enfants

FONTANEL (B.). – **Etranges bizarreries de la nature.** Editions Palette…, novembre 2010, 63 p. 23,5 x 33,5, illustrations. 18 €
Ils sont parfois d'une laideur à faire peur ou d'un aspect si étrange qu'on pourrait les voir traverser nos cauchemars. De qui, de quoi s'agit-il ? Des étranges bizarreries de la nature. Que ce soit sur la terre, dans les océans, dans les airs, ces étranges créatures existent et fascinent.
Fantômes fluorescents au fonds des mers, créatures nocturnes au regard hypnotique, batraciens à bouche en forme de bec de canard ou aux yeux comme taillés dans des pierres précieuses, reptiles rappelant le temps des dinosaures ou des personnages de films de science-fiction, mammifères à poils ou à écailles, vivant la tête en haut ou la tête en bas… peuvent nous étonner, mais leurs bizarreries de formes ou de comportements ont leurs raisons secrètes…
Avec en plus de jolies photographies souvent intrigantes, ce livre stimulera l'envie de se faire un peu peur en toute sécurité ! Les textes courts, faciles à lire, décrivent ces créatures avec une précision scientifique surveillée par Jean-Marc Pons du Muséum national d'histoire naturelle.

m.-h. B